



Le citron, un papillon rayonnant

Dans une Nature en ataraxie, le printemps révèle à l'air libre, son initial messenger, le longévif et pacifique « citron », un proche cousin de la « piéride du chou », la terreur des crucifères.

Ce lépidoptère, au nom d'agrume, est secondé d'un universel genre, « *Gonepteryx* » traduit « ailes aux extrémités pointues » (rare chez les papillons) et d'un état civil d'espèce « *rhamni* », en référence à sa famille de plantes-hôtes pratiquant l'esprit de corps.

Délaissant sa retraite, autrefois dès la fonte des neiges, le petit soleil aux quatre voiles piquetées d'une tache discale orange, quadrille nonchalamment le paysage en quête du nouveau pollen.

Les ladies « citronnes » pareillement faméliques, apparaîtront ultérieurement, escomptant l'arrivée du feuillage, la provende des descendants.

Apparemment conformes à leurs prétendants, elles s'en distinguent en cédant une version décolorée et des antennes écarlates.

Au temps des amours, ces Dames exécuteront de zigzagants mouvements, inquiétant les mâles frémissants de désir

Des duos s'encercleront graduellement pour s'orienter résolument vers le couvert.

Suspendus au végétal, les couples vivront secrètement en toute altérité, coeurs battants conjointement, une longue cérémonie de fusion corporelle menant à l'intime afflux des spermatozoïdes.



Cérémonie de fusion corporelle camouflée dans la végétation

En continuation, adviendra le temps solennel de la conception, agréé des trésors génétiques du citron : ses oeufs.

Inspectant les alentours, les instinctives Dulcinées débusqueront les seuls arbrisseaux qualifiés à abriter leurs enfantements, d'honorables Nerprun Bourdaine et Nerprun purgatif, des élus solidaires aux bras ouverts.

C'est ici qu'y reposera une ponte mimétique, caractérisée en individuelles et frêles canettes vert pâle.



L'oeuf du « citron » a la forme d'une canette vert pâle

En dix jours, la progéniture se révélera sous forme de chenilles, se ravitaillant, en catimini la nuit, de pousses fraîches.

Multipliant par mille leur poids initial, elles se métamorphoseront en chrysalides, têtes tournées vers le ciel, amarrées à leurs nourrices d'un harnais de sécurité en soie.



Consécutivement à la complexité de ces étapes, naîtra un frêle et moite citron, se dégageant malaisément de son étroit fourreau fœtal.

De l'accouplement à l'accouchement, le farfadet aura profité de huit semaines d'élaboration, accostant en insecte achevé, mais orphelin.

Néanmoins, le nouveau-né fêtera allègrement son existence, sirotant via sa spiritrompe aux bars floraux, notamment à la buvette de la bugle rampante, une généreuse sauvage.



Tirant parcimonieusement profit de sa liberté, il entrera à postériori, subitement en estivation, un état d'endormissement dans ses recès, des lieux frais et tranquilles.

Ressuscitant au seuil de l'automne, la pépète se gavera de nectar, avant d'hiberner dans du lierre ou des feuilles, affrontant avec son antigel, les intempéries de l'hiver. Puis l'animal laissera les mois fluer, jusqu'à la belle saison.

Exister n'est pas vain chez le citron, véritable contre-pied d'une robotique animée, cautionnant modestement à elle seule, un inépuisable et inexplicable courant vital.

Jean-Noël Rieffel, Directeur de l'Office Français de la Biodiversité en région Centre-Val de Loire, le confirme dans son livre « Aimer comme un albatros » : « Chaque élément sur terre est traversé d'un même flux existentiel pétri d'une solidarité du vivant ».

Le journal de bord du rayonnant citron en est un parfait exemple.



Le citron hiberne dans les végétaux et affronte le froid avec son « antigel » naturel



Sur de la vipérine, le papillon « Soufré ou Colias hyale » est souvent confondu avec le « Citron »